

Denkmalpflege = Conservation du patrimoine = Conservazione dei monumenti

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Kunst + Architektur in der Schweiz = Art + architecture en Suisse =
Arte + architettura in Svizzera**

Band (Jahr): **54 (2003)**

Heft 1: **Grabmonumente = Monuments funéraires = Monumenti funerari**

PDF erstellt am: **21.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

(Prof. Dr. W. Oechslin) Hardy Happel (Feldeggstrasse 39, 8008 Zürich): Wilhelm Worringer: das Frühwerk.

(Prof. Dr. Andreas Tönnemann) Christian Kammann (c/o Professur Tönnemann, Institut gta, ETHZ-Hönggerberg, 8093 Zürich): Anfänge der modernen Chinesischen Architektur – Liang Sicheng und Liu Dunzhen.

Abgeschlossene Dissertationen

(Prof. Dr. V. M. Lampugnani) Oliver Martin: Der Neorealismus in der Architektur und dessen Bezug zu Literatur, Film und Malerei.

(Prof. Dr. W. Oechslin) Laurent Stalder (Staufacherstr. 96, 8004 Zürich): Wie man ein Haus baut. Hermann Muthesius (1861–1927) – Das Landhaus als kulturgeschichtlicher Entwurf.

Eidgenössische Technische Hochschule Zürich Institut für Denkmalpflege

Neu begonnene Dissertation

(Prof. Dr. G. Mörsch) Davide Bionda (Metzgergasse 5, 9320 Arbon): Sustained Care of Sensitive Historical Monuments. – Eva-Maria Schäfer (Scheffelstrasse 43, 8037 Zürich): Profanierte Kirchen – Probleme der Umnutzung christlicher Sakralbauten. – Christian Hanus (Alpenstrasse 2a, 3072 Ostermündigen): Schutz und Pflege rollender schienengebundener Eisenbahndenk-mäler.

L'Hôtel des Trois Couronnes à Vevey

Dans les années 1830, les villes situées au bord des grands lacs suisses sont devenues des centres d'attrait touristique. Les premiers grands hôtels y furent construits: à Genève (1834: Hôtel des Bergues), à Lucerne (1835: Hotel Schwanen) ou à Thoun (1834: Hotel Bellevue). A la fin des années 1830, des hôtels ayant une capacité de plus de 100 lits vinrent s'implanter autour du Haut-Léman. En 1839 s'ouvrait l'Hôtel Gibbon à Lausanne, en 1841 l'Hôtel Byron à l'est du Château de Chillon et en 1842 l'Hôtel des Trois Couronnes à Vevey.

L'Hôtel des Trois Couronnes était le premier grand hôtel veveysan aménagé au bord du lac. Il fut ouvert le 3 mai 1842 par son propriétaire et hôtelier émérite Gabriel Monnet qui transféra son enseigne, auparavant située à la rue du Sim-plon. Monnet suivait ainsi la nouvelle tendance des hôteliers suisses, initiée à Genève (Couronne en 1836 et l'Ecu de Genève en 1841) et à Lucerne (Schwanen en 1835), qui déplacèrent leurs établissements de la vieille ville vers le rivage du lac.

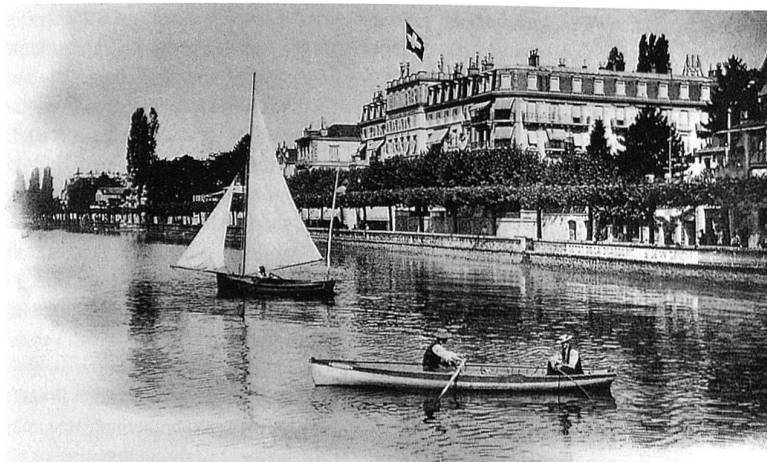
En 1863, l'Hôtel des Trois Couronnes perdit son accès immédiat au lac par la construction d'un quai. Dans les années 1890, l'hôtel changea de visage: en peu de temps, le bâtiment classique tripartite se transforma en une construction néo-baroque «entre cour et jardin» composé de trois corps s'articulant autour d'une cour au nord. La première annexe, à l'ouest, abritait la grande salle des fêtes de style néo-classique, attestée pour la première fois en 1893. En même temps, le bâtiment fut complété par la construction d'une nouvelle aile à l'est. L'édifice reçut alors un toit à la Mansart, signe de son temps, et

les premiers balcons sur la façade principale. Tel est encore son aspect actuel.

L'hôtel fait toujours partie des grands établissements hôteliers de tradition historique. Un changement de propriétaire et une nouvelle direction soucieuse de ce patrimoine ont permis une restauration et des transformations avec le concours des Monuments historiques cantonaux. Les chambres furent rénovées et de nombreux éléments ou mobiliers précieux d'origine y trouvèrent leur place. Une partie des salles de bain anciennes a pu être conservée grâce à une organisation habile des espaces. Un soin particulier a été apporté aux trois puits de lumière longitudinaux, particularité architecturale unique en son genre et indispensable à l'éclairage de la «cour intérieure» avant l'apparition de l'électricité. Le centre de détente, appelé Wellness, aménagé dans les anciennes galeries-boutiques sous la terrasse de l'hôtel face au lac, a été construit en tenant compte des structures préexistantes. Ces aménagements enrichissent l'offre et permettent de séjourner à l'Hôtel des Trois Couronnes dans un environnement empreint d'histoire.

C'est ainsi que le jury d'ICOMOS a décidé de lui décerner, le 25 septembre 2002, le prix de l'hôtel historique de l'année 2003.

Roland Flückiger



L'Hôtel des Trois Couronnes à Vevey en 1842, collection Geiger-Vifian. (R. Flückiger-Seiler)

Image, usage, héritage: la réception de l'architecture du mouvement moderne

La VII^e Conférence internationale de DOCOMOMO, Paris, 16–19 septembre 2002

La VII^e (groupe de travail international pour la documentation et la conservation des édifices, des sites et ensembles urbains du mouvement moderne) Conférence internationale de DOCOMOMO qui s'est tenue à l'Unesco à Paris a marqué le transfert du siège de DOCOMOMO International de Delft à Paris dans les locaux de l'Institut français d'architecture. Maristella Casciato assure désormais la présidence et remplace Hubert-Jan Henket, ancien président et fondateur de l'organisation.

La question de la réception de l'architecture du mouvement moderne – et de l'architecture du XX^e siècle en général –, posée lors de cette conférence, est un des champs de prospection des métiers de la conservation. Les interventions ont permis de faire un tour d'horizon sur le sens accordé à la réception de l'architecture, sur l'interprétation des œuvres, et ont montré des pratiques plutôt hétérogènes dans les différents pays.

Si le cas de l'Arche de Saint-Louis de Eero Saarinen constitue l'exemple d'un monument moderne parfaitement accepté par la population locale – comme peut l'être le siège de Nestlé à Vevey pour la Suisse –, de nombreux bâtiments modernes réalisés en dehors des lieux marquants de la modernité doivent encore acquérir la reconnaissance nécessaire à leur sauvegarde.

Plusieurs tendances ont été dessinées et on doit constater que le patrimoine contemporain ne fait pas encore l'objet d'un consensus. Il existe des dissensions entre les cultures anglo-saxonne et française, par exemple, ou entre les approches différentes des architectes, des historiens de l'art ou des chercheurs en sciences humaines. La confrontation des expériences, des critiques et des jugements nous ont permis de mesurer, lors de cette conférence, ces divergences de positions et de voir aussi les parallèles dans les combats à mener.

La prochaine conférence internationale se tiendra à la Columbia University's Graduate School of Architecture, Planning and Preservation à New York, en septembre 2004, avec pour thème: «International Postwar Modernism and the conjunction of Preservation and Design». Elle explorera les perspectives trop souvent séparées de l'architecture, de l'urbanisme, du paysage et de la sauvegarde.

Catherine Dumont d'Ayot
secrétaire DOCOMOMO Suisse

www.archi.unige.ch/associations.DOCOMOMO.index.html

Bern 650 Jahre in der Eidgenossenschaft Neue Dauerausstellungen und Sonderschau

Historisches Museum Bern

Im Jahr 1353 trat Bern als achtes Mitglied der Eidgenossenschaft bei. Das Historische Museum Bern steht 2003 im Mittelpunkt des 650-Jahr-Jubiläums. Mit den für das Jubiläum zur Verfügung stehenden Mitteln wird es seine gesamte Dauerstellung neu einrichten. Von der Urzeit bis zur Gegenwart entsteht bis 2005 ein spannend präsentiertes Panorama. Die Ende Oktober 2002 eröffneten Ausstellungen *Steinzeit, Kelten, Römer und Kunst aus Asien und Ozeanien* sind die ersten Etappen der schrittweisen Wiedereröffnung.

Wie kein anderer Kanton der Schweiz verfügt Bern über ein reiches Spektrum an archäologischen Funden. Erstmals vereinen das Historische Museum und der Archäologische Dienst des Kantons Bern ihre wertvollsten Schätze. 1500 Originale beleuchten die wichtigsten vorgeschichtlichen Epochen. Die kostbaren Grabbeigaben aus dem Grab eines bronzezeitlichen Anführers aus Thun zählen zu den herausragendsten Stücken. Die Hydria von Grächwil – das spektakuläre griechische Importstück aus dem 6. Jh. v. Chr. wurde in einem Grabhügel bei Bern entdeckt – bildet einen weiteren Schwerpunkt der Ausstellung. Für Bern von besonderer Bedeutung ist die geheimnisvolle Bronzefigur der Bären Göttin Dea Artio aus römischer Zeit. Gestiftet hat sie eine der ersten namentlich bekannten Bernerinnen, Licinia Sabinilla.

Eine bedeutende Auswahl von profanen und sakralen Kunstschatzen aus Indien, China, Japan, Tibet, Südostasien und Ozeanien führt zu

den Weltbildern von Hinduismus, Buddhismus und Ahnenkult. Die Ausstellung spannt einen Bogen von Indien bis Hawaii und veranschaulicht, wie im Laufe der Jahrhunderte auf Handelswegen nicht nur Güter ausgetauscht und verbreitet wurden, sondern auch Wissen und Überzeugungen in Bewegung waren. Sakrale Skulpturen von höchster Ausdruckskraft, wertvolle japanische Stellschirme und Lackarbeiten sowie der berühmte Federmantel aus Hawaii, eine aus tausenden von Vogelfederchen zusammengeknähte Zeremonialrobe für einen Häuptling bilden die Höhepunkte der Ausstellung.

Die grosse Sonderausstellung *Von Krieg und Frieden* beleuchtet auf 1500 m² anhand herausragender Zeugnisse die bernische wie auch die schweizerische Kulturgeschichte. Spitzenstücke aus dem Staatsarchiv, der Burgerbibliothek Bern und dem Historischen Museum werden erstmals seit einem halben Jahrhundert wieder zu einer umfassenden Ausstellung vereint. Dauer der Ausstellung: 8. März bis 30. November 2003.

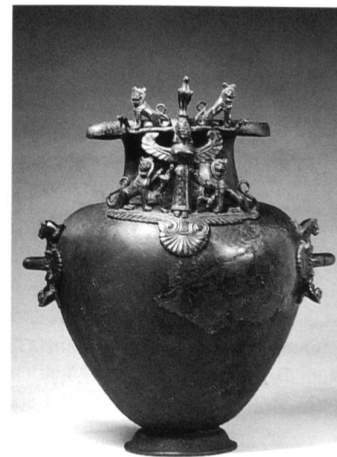
pd

Di–So 10–17 Uhr, Mi 10–20 Uhr. Historisches Museum Bern, Helvetiaplatz 5, 3000 Bern 6, Tel. 031 350 77 11, www.bhm.ch

Ab 8. März 2003: «Bern und Europa – vom Frühmittelalter bis 1800» und «Von Krieg und Frieden – Bern und die Eidgenossen»



Statue des Buddha Amida,
Japan, 18. Jahrhundert.
(HMB, Stefan Rebsamen)



Hydria von Grächwil, Prunkgefäss
aus Bronze mit der Darstellung
der Herrin der Tiere, um 570 v. Chr.
(HMB, Stefan Rebsamen)